par les journaux des lettres saisses a le possible sur les partigiquées à M. Buffet.

Hé Evain et M. Guirin interrogeant M. Biolot sur les particulasties de l'instruction. Le Sénat s'impatiente et le président dit qu'il ne faut pas faire le procès de la procédure.

M. Buiot, furicus, rejette la responsabilité de ces divulgalions sur les avocals. (Vives protestations.) Finalement, les
avocats reproduant à M. Bufot d'avoir violé les prescriptions
de la foi, le président se facte.

La soance est suspendue à quatre heures et demfe.

La séance est estipendue à quatre heures et definie.

Reprise de l'audience

L'audience est reprise à 5 h. (5, lo témoin François Berrin, employé de bureau, racente qu'il a été l'objet d'une démarche de la part du mouchard Wagner, qui se donna à lui
comme royaliste. Il s'acissait de compromettre M. de Sabran
étade pratiquer de précudus embauchages.

M. le baron l'ucasse rapporte une conversation qu'il cut,
il 7 a douze ou quaterze meis, avec M. de Bourmont dont
echti-el s'est fait l'éche et qui n'avait pourtant rien de polilière.

l'ique. Il sest notes de la linterrogé sur une lettre qu'il Le témoin Oscar Havard est interrogé sur une lettre qu'il à cerite à M. Buffet et dans laquelle il parle d'un général. Il s'agineant du général d'adlifet. On m'avait dit que le genéral Galliète avait éerit au dec d'Uricans, lut assurant que si les républicains avaient la sottise de le nommer ministre de la guerre, le prince n'aunett pas à le regretter.

quere, le prince n'ausit pus à le regretter.

Le calond de Parseval a présid le Congrès royaliste, tenu e 2t et le 22 juillet déculer. Nous sommes restés, dit le ténuin, dans le droit strict. M de Freychet, premier midstre, reconnu que nous avons le droit de faire de la propagande our nos idées, à coudition de ne pas sortir des voies paciques et fégales. Nous sommes altés assurfairent houcoup noins loin que les socialistes à qui on laisse toute liberté, Mouvement.

Monte for que les socianses a qui or insected monte. Montenent les socianses a qui or insected monte Magol de Luppe; ils viennent confirmer les diellantions du colonel de Parseval sur le congrès du 20 jufflet demier. M. Améde bufaure fournit des renseignements sur les démarches auxquels il se livra il y a un ançave MM. de Barnel et Géofrey, pour arriver à la fondation d'un grand organe de propagande.

Le térmoin dépose au milieu de l'attontion la plus profonde. Il apparaît clairement qu'il s'aglessit uniquement d'un journai, contrairement a la these de l'accusation.

Le Procureur général sent bleu que celle-ci cet singuilérement, comprendes; il pose au ternoin des questions non-breuses et insidicuses.

L'EXPOSITION DE 1900

Les ouvriers des chantiers. - Le commissaire général de l'Exposition de 4000 a dressé une statistique des ouvriers employés par l'administration, pendant la période écoulée d'octobre 1808 à octobre 4809. Voici les nombres maximum et minimum pour chaque mois :

MOR ET DAYES MAXIMUM MINIMUM

Octobre	1898			 					2	. 5	80)			8	18			
Nevembre	-		į.	 			į.		2	. 6	47	1		4.	. 41	36			
Décembre	he-100			 					2	. 6	6.4				73	37			
Janvier	1899			 					2	. 5	28	3		1.	3:	3 4			
Février	-								3	. 0	34			4.	7	100			
Mars	-								h	. 4	73			2.	21	8.8			
Avril	_				i				3	. 5	98			4.	85	0.5			
Mai	Assert								3	. 8	34		60	2.	4:	74			
Juin	-								4	. 1	74			2.	45	SH			
Juillet	Agence								A	. 5	97			2	5.5	86			
Acot	Name of Street	ï							15	. 0	25			2	91	13			
Septembre		:									0.6				5				
Octobre		i									00			3	3	78			
s chiffres ne													rie				ole.	yi	-

par les puissances étrangères ni ceux au service des par-ticuliers,

Le Congrès de Navigation. — A l'occas PExposition, un congrès de navigation sera tenu à Paris du 28 juillet au 2 août 1900. Ses membres comprendront des délégués du gouvernement français et des gouverne-ments étrangers, des mandataires accrédités par les Cham-

ments etrangers, des mandataires accredites par les Chambres de commerce, les villes, les sociétés de navigation, les sociétés techniques, scientifiques, industrielles, etc.

Ce Congrès s'occupera, des questions concernant les travans et l'exploitation en matière de navigation intérieure et de navigation maritime, la régularisation des rivières et de leur régime, l'application de la mécanique à l'alumentation des canaux, les institutions de prévoyance et d'instruction pour le personnel de la batelpeire, etc.

rie, etc.

Des fêtes seront organisées à Paris à l'occasion de ce Congrès, ainsi que des excursions qui permettrout aux congressistes de visiter les ouvrages de navigation les

plus remarquables.

Un Congrès des Sapeurs-Pompiers doit avoir lien, au mois de juillet prochain, à Paris, à l'occasion de l'Exposition. Le Comité de ce congrès avait déjà reça les adhésions de toutes les nations de l'Europe, hormis l'Angleterre et la Russie. Cette demière puissance vient de lui promettre le concours d'une importante délégation de ses appeurs-pompiers qui certainement ne serout pas les moins fétés par les Parisiens. L'Angleterre, qui hésitait, en raison de ses rapports assez tendus depuis quelque emps avec la France, s'est décide à accepter l'invitation du comité français.

du comité français.

L'adjudication dos kiosques. — Le plan des kiesques qui seront exploités en 1900 dans l'enceinte de l'Exposition et dont le nomire est fixé à une centaine, n'est pas encore définitivement arrêté. L'adjudication de ces établissements se trouve donc retardée. Il paratt néamoins certain qu'elle aura lieu au mois de janvier recebieir.

prochain.

La Belgique à l'Exposition. — Nos voisins les Relges nont rien négligé pour se trouver, en 4960, à la hauteur des autres puissances, en tant qu'installation specieuse et de conleur locale. Le pavillon de la Belgique s'élève maintenant quai d'Orsay, en bordure de la recdes Katious, entre les pavillons somptueux de la Grande-Bretagne et celui, très original, de la Norvège.

Les Belges ont construit un magnifique spécimen de l'art godhque; leur exposition sera groupée dans une construction qui n'est autre que la fidèle reproduction de l'hôtel de ville d'Undeuavic, bien comm par ses cloches des godhques, ses statues et ses ornements. Jendi dermier, devant ce pavillon, M. Emile Loubet s'est du reste sesse longuement arrêté et il n'a pas ménagé ses compliments à MM. Mauckels et Acker, les deux architectes à qui cet intéressant travail a été confié.

LE THÉATRE ET LA MUSIQUE

Les origines de M. de Bornier. — L'auteur de France... d'abord lie drome historique de l'Odéon, dessern d'une des plus anciennes familles du Languedoc. Sa noblesse remonte a la fin du treizième siècle. Un savant architecte de

tunel. M. Thomas Millerot, neus apprend qu'en l'an 1300, un Hugnes de Bornier était notaire à Aimargues. En 1300, Suzanze de Bornier était notaire à Aimargues. En 1300, Suzanze de Bornier épaisait le marquis de Farges. En 1640, le vicente Philippe de Bonaler était président de la cuve des aydes, des comptes et des finances de Montpellier. Son fils était capitaine dans le régiment de Calvisson. La famille de Bornier était de la cuve des aydes, des comptes et des finances de Poilhan, Prairiels, Malherbe et autres places.

Le père de l'éminent académielen, M. Engène de Bornier, officier des gardes d'honneur sous l'Empère et des gardes de Orpis sous la Restauration, était un fin letire. A la bataille de Brienne, il fut décorde de la main de l'Empereur. Le riban qui accompagnant la eroix a été donné à M. Mounet-Sully, par M. Henri de Bornier, le jour où le odébre tragelde. Il décord de la Légion d'honneur, Quant à la famille maternelle de M. Henri de Bornier, cile est de hobtysse plus andivano par les facchemore, les Vogué, les Vibrac, les de Blou, les d'Argenec et les Maillé.

Les représecutations allemandes à Paris.

d'Argence et les Maillé.

Les représentations allemandes à Paris. —

Mme Aguès Sorma, qui donnera ses deux représentations de

Nora en allemand à la Renaissance, les 26 et 27 désembre

prochain, est la seule artiste au monde ayant joué er vôi deux ceut cinquante fois. Son succès y a été étourdissan tant en Allemagne que dans l'Andrique da Nord. Après avoit demandé la consécution de Paris pour l'héroine du Nord demandé la consécration de Paris pour l'héroine du Nord, celle se propose de faire pondant l'hiver de 4900 nine grande tournée de six mois en Hollande, Scandinavie, Suisse, Italie et Russie dont l'administration serait conitée à l'Impresario Schucianne, Eo juin, Mme Agnés Souria nous reviendira potre quipar représentations avec sa troups compléte quarantie personnes, pour nous jouer les chefs-d'ouvre de Schiller et Gellie : la Pracelle d'Orlânan et Paux.

CHAMBRE DE COMMERCE DE ROUBAIX

Suite de la séance du 9 Décembre 1899

Communications téléphoniques interurbaines
Dernièrement, la Chambre ayant ea son atlention
appolée sur la situation inférieure dans Inpuelle se trouve
placé le groupe téléphonique de Roubaix-Tourcoing, par
rapport à Lille, pour les communications interurbaines,
a demandé par la lettre suivante qu'il fat mis fin 4 cet
état de choses.

état de choses.

Roubaix, le 9 octobre 1699.

A Monsieur le Sous-Seereltuire d'Etat des Pestes et des Télégraphes,

Monsieur le Sous-Seereltuire d'Etat des Pestes et des Télégraphes,

Monsieur le Sous-Seereltuire d'Etat.

Une maison industrielle de Roubaix appelle l'attention de notre charibre ser la siluation désavantageuse qui est faite au groupe téléphonique de Roubaix Tourcoing, par la prescription de votre administration consistant à mautoriser les communications internubaines que lorsqu'il n'y a phis que cinq bureaux centraux intermédiaires, entre l'abenné appelant et l'abonné appelé.

« Il en résuite que les abonnés de Roubaix-Tourcoing dont les communications present nécessairement à juille où toutes

appenant et raomne appere.

a II en bewiise que les abonnés de Roubaix-Tourceing dont les communications present nécessairement à tille où toutes tes iemes aboutlesent ne peuvent téléphoare IA où II est permis de le fière aux abonnés de Lille.

a Cette Situation est certainement très regrettable pour un réseau téléphonique, ésamme le nétre, qui compte près de trou abenés ayant, pour un certain nombre, des gelations commeciales avec teutes les villes de France, vous vondrez donc blen comprendre la résolutation dont élle est l'Objet.

a II peurrait y être remédié, semble-til, saus grand inconvenient, en décistant exceptionnellement que le groupe téléphonique de Roubaix Tourcoing qui n'est siné qui a quelques klomières de L'Ille, no compterait pas le bureau central de ce dernier groupe, au nombre des einq bureaux Intermédiaires. Les abux groupes seraient ainst blacés sur un pied d'égalité qu'explique leur voisinage. D'outre part le bureau central de Roubaix Tourcoing se trouveait, missuret-ton, dans des conditions identiques à celles dans les esquelles se trouvent les hureaux entral de dans les commencations informations, pour le calcul du nombre des bureaux entral de quartier de Paris, qui sont tous relies au bareaux entral de ce qui peut se faire à Paris cett ims la paraît pas que ce qui peut se faire à Paris cett ims la paraît pas que ce qui peut se faire à Paris cett ims

nombre des bureaux intermétidires.

Il ne parait pas que ce qui peut se faire à Paris soit impossible en province. Aussi, je me permets, Monsieur le Sous-Secrétaire d'Etat, de recommander cette intéressante question à voire bienveillante solhéitade en vous priant de

» Veuillez agréer, etc...» Voici dans quels termes il a été répondu à cette de-nande :

» Monsieur le Président,

» En me signalant l'importance du réseau de Roubaix, reus avez bien voulu m'exprimer le désir que les abonnés de ce réseau soient autorisés, à titre exceptionnel, à avoir les mêmes relations que eex de l'ille.

» L'al l'inneur de vous informer, qu'en raison des nombreux inconvénients que présente l'établissement des communications téléphoniques interurbaires nécessitant l'intervenients

De CALLENSTEIN-FLINOIS 18. Grande-Rue, 18. ROURAIX

Horlogerie Montres de précision Bronzes

Joaillerie Bijouterie

CARRAN DE FÉTES Orfèvrerie et de Mariage.

LA VIE SPORTIVE 1

L'équipe nècre de l'État Hère d'Dyrasse à Tourcoins. — Le match sonsationnel de dimanche pro-shain fait lobjet de butes les conversations, et tout fait pré-selr un succès très grand. The Kaffie footbalt team quittera Londres samedi à neuf heures du soir et sera à l'ourcoing à justice heures du matin. Le match commencera à deux heu-res et demie très précises, sur le terrain du Sporting Club l'ourceptennels, rue de Dunkerque, soigneusement arrangé et unénagé pour cette fête indétité.

glais, et depuis ectée époque les Cafres ont montré un intérêt extraordinaire peur ce jeu.

» Il n'y a pas moins de cent trente clubs pratiquant le footbail dans ce pays, sans compter cent qui ne sont pas affiliés à l'association. L'équipe nègre a regu une très cerdinie invitation à visitor l'Allemagne et l'Autriche après leur séjour en Angieterre. Nos visiteurs du sui de l'Afrique sont gens très distingués, honorables et intelligents commerçants, sachant tous parler faciliement l'anglais, quelques uns sachant imme écrire et parler quatre langues, dont l'anglais et l'allemand. Ils se sont éconsacrés avec aviceur aux sports, et espèrent bien rentrer chez cux avec quelques victoires à leur actif. Des centes sont en vent : A Roubsiax, chez M. Jubé, rue de la Gare; à Tourecing, chez M. Lefebvre-Six, Grand'Place; dans les cercles et les principaux d'ébits de table. — Pre-mières tribunes, 3 fr.; deussèmes tribunes, 2 fr.; premières, 4 fr.; secondes, 0 fr. 10. — Prutes les cartes de merabres et cartes annuelles sont suspendues.

1 fe; secondes, 0 fr. 10. — Foures les cartes an memores et cartes annuelles sont suspendues.

Sporting-Club Tourquennois. — Automotini à 2 h. Précises, match d'entrahement, et à 8 h. réunion générale en vue du match du 47 décembre.

Racing-Club Roubaisien. — La commission de football du Racing-Club Roubaisien informe les équipiers seconds que le match qui det se jouer d'inanshe prochain, 47 décembre, contre l'équipe seconde de l'Union Sportive Tourquemoise, aura tien le matin, à neu heures très pécless, que de Beaument, au lieu de deux heures après-midif comme il avait été annencé. En conséquence les équipiers devront se trouver au chalet à 8 heures 12. A la suite du match une partie d'entrainement aux lieu entre les équipiers premièrs et le reste des joueurs présents.

Iris Club Lillois. — On nous prie de dire que l'équipe de l'iris Club qui a pris part au match de dimanche contre le Sporting Club Tourquennois ne comprenait pas d'équipiers premiers.

TIR AUX POULETS

THE AUX POULTY'S

Caoix. — Rue du Boulevard chez M. Jules Leneir, à la
Guinguette du Gréchet, dimanelle 47 décentire 4890, grand
tir aux poulets avec 400 fc. de prix, réparis comme suit :
4cr prix, 20 fr.; 2e, 45 fr.; 2e, 4c, 5e, 5e et. 7c, 10 fr.; 8c,
9e et 40e, 5 fr. offert aux annateurs. On fera 2 tours. La
mise est de 4 fr. L'inscription commencera à 3 h. et le tir à
3 h. 4f. Des fusils et des carfouches seront à la disposition
du tireur. Le tireur sera responsable des accidents qu'il
pourrait occasionner. Le tre sera bien éctaire et chauté.
(Nota). L'arrêt du car à vapeur de la Croix-Blanche est juste
en face de la rue.

JEU DE BOULE A LA PLATINE Rouneix. — Le sieur Henri Bloume, Au Moviart, boult vard d'Armentières, informe les amateurs que dimanch do décembre, il a commencé son jeu de 2000 fr., il rappell aux amateurs, qu'une très grande animation a duré pendar la journée et le jeu a cité proclamé par tous les bouleur Résultats des points, 5 acuf et 4 double neuf au rebatage à neuf dimanche 47; 24 décembre continuation du jet 7 primes de 40 fr. pour le 47 décembre aux 7 premiers 9.

Tovacoine. — Dimanche 47 décembre, à trois heures pré-cises, grand jeu de boule à la platine pour de très heux gilets de laine, chez M. Cyrille Honoré, rue du Chêne-Hou-pine, n° 22, à la Vitrine. Mise: 0,45 c. On pourra prendre-cinq mises. Il y aura un prix par chaque peloton de cinquante mises.

COMBATS BE COOS

contre le Bragon Français. Mise au parc à 5 henno irains contre e Pragon Français, sings au pare à 5 neu-res 1 arc du Petit Boumont, chez M. Dersche, d'admarche 47 décembre, 35 pour 50 fr., paires de phaisr à to fr., con-tre les Redoutables de chez Bauduin de la rue de Mouvaux. Cette partie sera très intéressante, Mise au pare à 6 heures

ÉCGNOMIE PAR LA QUALITÉ DES CHAUSSURES BRUGAU-VERLECKE



5, rue Pierre-Motte, Roubaix

précises, grand combat de coqs, chez M. Louis Leclercq, au Boan Bouquet, rue de Gand, 115. — 3 de 3 pour 100 francs aller et récur, contre la Sockéé de l'Abondance, de Roubaix, tous coqs de 6 livres à 6 livres 4|2.

CORRESPONDANCE Les articles publies dans ectte partie du journal n'enga-gent ni l'opinion ni la responsabilité de la rédaction.

Les orticles publies dens cette partie du journal n'eigagent n'i l'opinion ni la responsabilité de la refaction.

Bes cendres. s. v. p.

Monsieur le Directeur du Journal de Roubaix.

Au temps juidis, quant nous avions des municipalités qui no se souclaiont pas du peuple, est l'on en croît les orateurs des clubs socialistess, elles ordonaient, dans l'intérêt des piétons, idont sont les ouvriers), de jeter des cendres sur les troftoirs quand il avait negés, peur rendre la marghe plus facile et les bris de bras et de jambes plus rares.

Putsque la police qui, au temps judis, toujours carillonnait aux portes pour faire exécuter l'arrêté municipal, parait aujourd'hul se désintéresser de la question, ne pourriez-vous pas, Monsieur le Directeur, denander à la foule de vos abonnais, d'avoir pitié de ceux qui se trouvent dans l'obligation de cliculer le soir et le matin, en jetant les cendres de leur toyer sur leurs trottoirs afin de les rendre moins glissants chaque fois qu'il ueigera.

Les trottoirs de la ville sont assez déplorables, et il m'étonne que la Voirie municipale n'exige pas des propriétaires la réfection des trettoirs en mauvais état; elle pourrait du reste montre le bon exemple en réparant les trottoirs de saliments municipaux, à commencer par ceux qui entouvent la Mairie, de la rue de Meuve à la rue du Château, pour ne pailer que de ceux la.

Veullez agréer, Monsieur le Directeur, mes lien sincères remerciements.

renerciements.

An sujet du pavage du Bas-Quartier à Neuville Monsieur le Directeur du Journal de Roubaix.

Bas-Quartier à Neuville Bas-Quartier à Neuville Monsieur le Directeur du Journal de Roubaix.

Bas-Quartier, quelques contribuables ont jeté les hauts cris. Dannet le devis sédève à 45, 900 fr. et jet trouve comme eux qu'il est dur de délier les cordons de sa house suriout lorsqu'on pense qu'il s'agit de travaux plus utiles aux habitants de Roua qu'il caux de Keuville; j'alme a croire qu'il n'y a pas d'autres intégressés.

La Librairie du Journal de floubaix offre à ses lecteurs à l'occasion de la nouvelle année :

l'occasion de la nouvelle année;
460 carles ivoire (gravure).
160 carles ivoire (deni),
160 carles ivoire (deni),
00 carles ivoire deni (gravure).
Rile fournit également une joine bolte contenuaries individent de contenuaries individent de contenuaries individent de contenuaries ivoire et 460 enveloppes pour.
460 carles ivoire et 460 enveloppes (gravare).
Même bolte deuit, imprinées.

9 (gravare).

BEAU CHOIX DE PAPIER A LETTRES depuis 0.40 la bolta

Bien s'adresser 71, Grande-Rue, 71 **\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$**

A PROPOS DES GRÈVES

Un de nos amis nous écrit :

Un de nos amis nous écrit:

Il y a une quinzaine d'années, les rentreurs croyonsnous, émettaient la prétention de ne laisser entrer dans
leur corporation, que les membres de leurs familles ou
les enfants de leurs amis, ce qui amena, à l'école de tissage,
la création d'un cours de rentrage, ouvert à tous ceux qui
voulurent en proîter.

Vers la même époque, les teinturiers songèrent, sans
plus de succès, à interdire l'entrée de leurs salles aux
jeunes gens qui avaient suivà les cours publics de teinture.

Aujourd'hui, nous voyons les trieurs de la maison Alfred Motte et Cie se mettre en grève pour obliger les patrons à congédier les trieuses qui, disent-ils, menacent leur situation.

Même exemple à Tourcoing et dans la verretie de M. Morel à Lodelinsart, près Charleroi. Les coupeurs de verre de cet établissement out donné feurs huit jours en réclamant une augmentation de 15 0/0 sur leurs salaires, ce qu'ils ont le droit de faire assurément, et la suppression des jeunes coupeurs, ce qui nous paraît inadmissible.

sion des jeunes conpeurs, ce qui nous paraît inadmissible.

Il est bon de dire qu'il est dans les traditions des ouvriers verriers, de prétendre que leur métier sont fermé à ceux qui ne sont pas du sang.

M. Morel a refusé de jeter les jeunes conpeurs sur le paré, d'où la grâve.

Le père d'un de ces jeunes conpeurs, écrit à ce sujet, la lettre suivante, qui mérite d'être lue.

A Les conpeurs de verre ont pris pour prélexte de misse à l'index que mon ills en els pour partiers de missent pas du sang de compeurs non ills en elot est du sang d'étendeur et Durvaux, du sang de souffleur.

A le pose, à ces intransigeants, la question suivante : Combien, parmi eux, sont descendants de coupeurs el listent socialistes collectivistes et ils chantent, sur tous les tons: liberté, égalité, fraternité, voilà où leur socialisme abeutit : c'est de priver leurs semblables, des moyens de gagner leur pain ! Jois socialisme, que je qualité d'égoisme dans toute la force du terme.

Je demanderai encore à ceux d'entre eux qui sont pères de famille, s'ils prévoient le métier que leurs enfants apprendront, quand ils aurout grandi, et si leurs onfants auront des apittudes pour le coupage ou si ce sera leur goût.

Partant de leurs principes, leurs fils seront forcè-

enfants auront des apittudes pour le coupage ou si ce sera leur goût.

> Partant de leurs principes, leurs fils seront forcément obligés d'embrasser le métier quand même; car, d'après ces principes tyranniques, ils ne seront en droit d'en apprendre aucun autro.

> De reviens à Durvaux, qui ent son père tué accidentellement aux verreries de M. Casimir Lambert. Cet enfant a essayé de faire le métier de son père; mais n'ayant pas les aptitudes nècessaires pour être souffleur, il dut y renoncer.

renoncer.

» Est-ce que ces Mussieurs vont lui donner un matier
qui le rendra capable de gagner son pain en hométe
eitoyen? Répondez.

Hs n'ont pas répondu.

Nous n'ajouterons à cette lettre qu'une simple ques-

II y a certainement des trieurs en grève dont la femme ou les filles sont tisserandes ou rattacheurses : que di-raient-ils si les rattacheurs et les tisserandes s'avisaient d'exiger le renvoi des femmes sous prétexte qu'elles leur font concurrence?

du visage et des mains. Quérit instantanément les cre-vasses, perquire et engetures. La Conserve à la peau fout son éclat.

· Vaissier, créateur des savons du Conco.

Chronique Jocale ROUBMIX

Ce numéro comprenant six pages ne doit êtrevendu que OlfiQ contimes.

Les élections au Tribunal de commerce. — Le crutin de ballottage. — La Marie nous communique

Le Maire de la Ville de Roubaix rappelle aux électeurs inscrits sur la liste du Tribunal de Commerce, qu'il sera procédé, dans la salle des adjudications de la Mairie, dimanche prochain, 17 décembre, de dit beures du matin à 4 heures du soir, au seratin de ballotlage, pour la nomination des trois juges et de quatres juges-suppléants. Voici les noms des candidats:

Juges : MM. Henri Carissino; L'ion Catteaux; Achille Delattre.

Delatire.

Juges suppléants: MM. Henry Dubly; Henry Mulliez;
Julien Leschvre; César Pollet fils.

Juges suppléants : MM. Henry Dubly ; Henry Mulliez; Julien Lésbvre ; Céser Pollet fils.

Union Catholique de Roubaix. — Pour répondre à l'appel unanime de l'épiscopet français, de voir compattre par la parole et par l'action, les projets iniques: prépares contre la liberté et contre l'égalité de tous les citoyess dans les droits que confirent les lois, le Comité Directeur de l'Union Catholique de Roubaix a fait appelé au dévouement de M. Boyer de Boulfana, avorat à lattien qu'il va répandre en sollicitant la signature en masse de tous les électeurs indépendants et partisans de la liberté et de l'égalité pour tous.

Conférencier recherché, orateur d'un taient incontesté, éccivain distingué, M. Boyer de Rouillane parlera des différentes méthodes appliquées ou préparées par la coalition socialiste-judéo-maçonique pour faire « La guerre à l'enseignement libre, »

La conférence aura lieu à la Maison des OEuvres, 84. Grande-Rue, dimauche prochain, 17 décembre, M. Boyer de Bouillane devant rentrer à Paris le soir même, les adhérents seront convoqués pour quatre heures unquaet. Les dames sesont admises. Cette réunion sera la dernière de l'année ; la suivante n'aura lieu que vers la fin

Les dames seront admises. Cette réunion sera la der-nière de l'année ; la suivante n'aura lieu que vers la fin

mere de l'année ; la suivante n'aura lieu que vers la fin de janvier.

Une réunion du syndicat de l'Espierre. — Le syndicat de l'Espierre s'est réuai, mardi après-midi, à l'Hotel-de-Ville de Roubaix.

Etaient présents : MM. Henri Carrette, maire, et Lepers, son adjoint; Bron, maire de Tourcoing, Séndar, adjoint, 'Honoré Colson et Ducoulombier, conseillers municipaux de Tourcoing, Gruson, inspecteur général des ponis et chaussées, Devés, ingénieur ordinaire du département, et Devernay, secrétaire. Les comptes de 1898 et le budget primit de 1900 ont été approuvés. La réunion a pris fin à quatre heures et quart.

La propagation de la poste par les rats et les souris.— La Mairie nous communique la note suivante:

« M. le Préfet du Nord a communique la note suivante:

La propagation de la poste par les rats et l'as souris. - La Mairie nous communiqué à M. le Maire de Roubaix une dépêche de M. le Ministre de l'intérieur relatant certaines observations de la plus haute importance, formulées par M. le docteur Calmette, directeur de l'institut Pasteur de Illie, relativement au danger que présentent les rats et souris au point de rue de la propagation de la pesto.

Le port de Dunkerque reçoit, diff. M. le Ministre de l'intérieur, un grand nombre de navires qui débarquent toute l'année d'énormes approvisionnements d'orgo d'Algérie pour les brasseries du Nord, des laines et des mais de l'Amérique, la Sud, onsharqués à Montévidée ou à Bucinos-Ayres, des bailes de ecton d'Explet on de l'Indé. Ces marchandises dont des souris. Et comme clies souris receller des rats et des souris. Et comme clies souris receller des rats et des souris. Et comme clies souris de l'amérique, des souris. Et comme clies souris qui le tenaportent du rectement dans les bateaux plats qui les tenaportent du la les souris. Et comme clies souris de grand nombre possible, de rongeurs. A cet effet, le comité consultait d'inglène de France donne les indications suivantes :

> Lorsqu'il existe des rats on des souris, des pièges, des préparations alimentaires toxiques, telles que de la mortaux-rais ou tous autres produits similaires, etc., seront employés pour les détruires toxiques, telles que de la mortaux-rais ou tous autres produits similaires, etc., seront employés pour les détruire et les cadavres des rats ou des souris seront immédiatement brûlgs. Si les rats et les souris seront immédiatement brûlgs. Si les rats et les couris étaient réfugiée dans des locaux difficillement accessibles, il faudrait y faire usage de gaz asphytiants, tels que la cité des ces souris des couris étaient réfugiée dans des locaux difficillement accessibles, il faudrait y faire usage de gaz asphytiants. tels que chacite sufficieur à la dos de 40 granmes par môtre. Les endroits où l'on a recueill des rats ou souris morts seront laves av

l'acide suffareux à la dose de 40 grammes par mètre. Les endocits où l'on a recueili des rats ou souris morts seront laves avec des solutions désinfectantes.

Les noces d'or d'une religieuse. — Aujourd'hnijeudi, aura liou, dans la chapette des Filles de la Sagesse, rue de la Sagesse, une fête d'un caractère tout intime. La sœur Saint-Gal, religieuse de chœur, célèbrera le cinquantième anniversaire de sa profession.

C'est une figure bien connue de nos concitoyens que celle de la vénérable jubitaire. It u'v a pas moins de cinquante ans, en effet, que la sœur Saint-Gal est Roubaix, où ello arriva aussitist aires avoir prononcés se veux. Elle fit la classe, plusieurs années, dans l'école que dirigeaient alors les Filles de la Sagesse, rue du Vieil-Abreuvoir. Des que ces religieuses vincent se fixer rue de la Sagesse, sœur Saint-Gal fut characé des fonctions de portière, qu'elle n'a pas quittées depnis. Maintenant encore, que l'âge s'est apposanti sur elle (ella 70 aus), la vénérable religieuse s'arquitte, à merveille, de ce modeste emploi.

La messe d'actions de grices sera célébrée, à neuf henres et demie par M. le charaine Berteaux, qui prononcera une allocution. A quatre heures de l'après-midi, une ésance récréative sera donnée par les anciennes élèves de l'école. La mème séance aura lieu, vendredi, pour les parents des élèves.

Nous joignous nos vœux à tous ceux que recevra, aujourd'hui, la sour Saint-Gal.

Une conférence à la « Mutuelle Nadaud».

Nous avons, à plusieurs reprises, parlé de cette joune et active société d'ouvriers a dijà recruté plus de de la retraites la Mutuelle Nadaud ».

Nous avons, à plusieurs reprises, parlé de cette joune et active société d'ouvriers a dijà recruté plus de de la retraites la Mutuelle Nadaud ».

Nous avons, à plusieurs reprises, parlé de cette joune et active société d'ouvriers a dijà recruté plus de de la convente. L'un teste son augure. La Mutuelle Nadaud à fait appel à un mutualiste convaineu et expériments, M. Eleaund Paquesies, le président des « Prévoyants de l'Itua

(Voir la suite à la 3º page)

Ace moment précis, Renée arrivait auprès de la petite

Ace moment précis, Renée arrivait auprès de la petite porte donnant sur le barrage.

Elle voulut l'ouvrir.

La clef u'était pas à la serrare.

— Point de clef, murmura-t-elle avec angoisse, je ne puis sortir... Comment fairo?...

Chaque suir Valentin culevait cette clef et l'accrochait à nu clou planté dans le mur, tout près du pavillon en raines d'où le Grand-Gosse et l'Écurent avaient assisté à l'accrochait à la constitut de contre de la constitut de l'accroche de la constitut de la contre de la constitut de la constit

à l'assassinat du comte Georges de Lagardie. Renée, promenant autour d'elle un regard effaré, l'a-Hence, promenant autour d'ente un régard étare, l'a-perçut tout d'eurs.

Elle la saisit, en contonant à grand'peine une excla-mation de joie, l'introduisit dans la serrure et ouvrit.

An bruit de la porte tournant sur ses gonds, Robert et Modeste tressaillirent et regardèrent qui faisait ce

bruit.

— C'est elle!... murmura Modeste.

— Pas trop tot! ajonta Robert.

En les apercevant, la jeune fille sentit son redur battre
à comps réloublées et prit sa course pour se trouver plus
tôt auprès d'oux.

Ah! fit-elle d'une voix agitée par l'émotion, com-

Ah! fit-elle d'une voix agitée par l'émotion, combien ja vous remercie d'être venus ... Je n'ai pas pu arriver plus tôt. Je voulais éviter d'être épide... Je dois vous expliquer vite ce que je désire de vons...

— Eh bien I parley, ma chère demoiselle, dit l'Éonreuil, et ayez confiance en nous, tonte confiance ! Quand nous avous promis une chose, nous ne sommes pas comme les députées, nous, nons la lenous...

— Ne perdons point notre temps à faire des phrases, interrompit le Grand-Gosse. Puis que vous êtes pressée, man selle, allez-y carrément... Hier, vons nous avez demandé si nous étions prêts à nous offrir un petit voyage à Blossières...

voyage à Blossi XAVIER DE MONTÉPIN,

FEURLETON DU 45 DÉCEMBRE 1899. - Nº 184 LA MARCHANDE de FLEURS Par Xavier De Montépin DELINEME PARTIE

LA RELLE GABRIELLE Dites donc carrément ce que vons désirez de nous... D'abord, consentiriez-vous à faire un voyage à sières ? - Un voyage à Blossières! répéta le Grand-Gosse den

Blossières?

— Un voyage à Blossières! répéta le Grand-Gosse stupétait.

— Oh! je vous indemniserais de vos dépenses, reprit vivement Renée, je ne vous marchanderais pas ma reconnaissance pour le service rendu. Pai de l'argent.

Ge que vous me demanderez, je vous le donnerai...

Mass il faut me sauver.

— Vous sauver de quoi?

— D'une situation horrible, désespérante, à laquelle je ne survivrais pas... Me rendre le calme... M'apporter l'espérance. Le voulez-vous?

— Si nous le voulous ? s'éeria Modeste, dont le cœur sensible s'apitoyait. Mais, je le crois hien que nous le voulons ? Nons ne demandens que ça!

— Racontez-nous ce qu'il y aura à faire et nous sevons d'attaque!! ajouta le Grand Gosse.

Rénée allait parler, s'expliquer.

Elle n'en eut pas le temps.

Le jardinier Valentin apparut tout à coup sur le seuil de la petite porte du parc restée ouverte.

— Ah! madenseadle, eria-t-il en apercevant la jeune fille, vous éten là... Antone rule vous cherche par-feut

Renée ent un geste d'impatience.

— C'est bien, fit-elle brusquement, je rentre.
Valentin s'appropriet

— C'est bien, itt-elle brusquement, je rentre.
Valentin s'approchait.
Mile de Lagardie, s'adressant à Robert et à Modeste, jeta ces mots à vois basse :

— Soyez ici demain... Je viendrai...

— Ah i dit le jurdinier-concierge en la snivant des yeux, c'est qu'elle aime le bord de l'eau et la pêche à la ligne, notre demoiselle...

« Tétais certain de la trouver ici...
It disparut derrière Renne.
Aussitôt qu'il eut cessé d'être en vue, l'Ecureuil se mit à chanter, en ran vieil air de pont-neuf, ce refraussi comm:

C'est l'amoue, famoue, famour

C'est l'amour, l'amour Qui fait le mende A la ronde! Et chaque jour, A son tour, Le mende fait l'amour !...

Le monde fait l'amour l...

— Ah! j'en étais bien sôre, continua-t-elle, qu'il y avait de l'amont la-dessons l... et maintenant je crois qu'il y a aussi des hons jetons à gagner...

— Décidément, c'est comme un sort, murmura le Grand-Gosse, faut toujours que nous soyons mélés aux affaires de la famille de Lagardin l...

— Qué qu'en nous icle si les jaunets rappliquent l'Les amoureux ent la main large l... Ils ne se font partier l'oreille pour casquer l'voyons venir la petite, et si ce qu'elle va nous damander est possible et bien payé, allons de l'avant l... Des rentes, des rentes l... Mes poules, mes canards, nos lapins, mon due et ma carriole 1

— Comme ca, tu es d'avis de revenir ici demain ?

- Comme ca, tu es d'avis de revenir ici demain?
- Comme ca, tu es d'avis de revenir ici demain?
- Parbleu!
- Alors nous coucherons à l'auberge comme hier, afin d'arriver de bonne heure.

— Et pour ne pas quitter la place, j'apporterai des provisions et nous dijeunerons sur l'herhe...

A la nuit tembante le Graud-Gosse et l'Ecureuil regagnèrent l'auberge de Joinville où ils avaient couché be soir précédent, et que que pen fatigués par une longue séance en plein soleil, ils se mirent au lit en sortant de table, pour être debout le lendemain au point du jour. Dès six heures du matin, en effet, munis d'un panier de provisions, ils revenaient s'installer sur la pile du vieux harrace.

de provisions, ils revenaient s'instaner sat vieux barrage.
On avait diné tard, la veille, à la villa des Platanes,
Mino de Lagardie et Philippe de Kerven ayant été retenus à Paris plus longtemps qu'ils ne le supposaient.
Roger qui les avait rencontrés à la gare de la Bastille,
était revenu par le même train qu'eux.
Marcelle devait s'absenter encore le lendemain, rendezvons étant pris par elle avec l'expert chargé d'estimer les
tableaux, les objets d'art et les meubles anciens de
l'hôtel de la rue de Verneuil, et de rédiger le catalogue
de la veule.

de la vente.

Philippe avait besoin de passer deux ou trois henres de l'après-midi dans son cabinet du Palais de Justice pour s'occuper de quelques affaires, et Roger, sur la demande de-son onele, ferait la corvée de se rendre à la rue du Pot-de-Fer-Saint-Marcel afin de surveiller les ouvriers qui depuis plus de huit jours déjà étaient en possossion de l'hotel.

Renée allait, comme la veille, rester seule à la villa. Tont marchait doncau gré de ses désirs.

Le départ de l'onele, du neveu et de la comtesse, devant s'effectuer un peu plue 16t que la veille, on avait avancé l'heure du déjeuner.

A midi Renée se trouva libre.

Mais if fallait évitor de mettre on éveil la curiosité des doncstiques, et, si pressée qu'elle fût d'aller retrouver au vieux barrage le couple qu'elle croyait uni par les

liens du mariage, elle dut attendre que les deux femmes et le valet de chambre eussent commencé leur repas.

Le temps s'était couvert pendant la matinée. De gros nauges voitaient le soleil. Le ciel était menaçant.

Renée nourait de peur que la pluie malencoutreuse l'empêchât de sortir ou contraignit les pêcheurs à quitter. Le vieux barrage, s'ils s'y trouvaient.

Heurensement la pluie ne se décidait point à tomber quoique le temps restât incertain, et la jeune fille, quittant la villa, se dirige ad 'un pas léger vers la petite porte du parc qu'elle atteignit en quelques minutes.

Robert Duphin et Modeste s'impatientaient d'autant plus de son retard que le poisson mordait mollement.

— Est-ce qu'elle nous aurait posé un lapin, la petite demoissélle ? s'écria tout à coup le cambrioleur.

— Ca ne sevait pas à faire, r'pliqua Modeste, et je crois qu'elle n'y songe grère... Elle a bien trop envie de nons mettre dans son jeu...

— En attendant, nons poscus... et je me fais vieux !... Je te parie la forte somme de cinquante coutimes qu'il me pousse des cheveux blancs.

— Cest que quelque circonstance l'empêche de venir, cette ingénue... Si sa mamen la garde auprès d'elle it lui sera peut-être difficile de s'échapper... D'adleurs, il n'est guère plus de midi, et elle n'a pas dit qu'elle viendrait le matin...

— Enfin, prenons patience... Ca sera toujonrs prendre quelque chose, puisque nous ne prenons pas de poisson...

- Enfin, prenons nationce... Ca sera toniours prendre — Enfin, prenons patience... Ca sera tonjours prendre quelque choes, puisque nous ne prenons pas de poisson... Le Grand-Gosse et l'Ecureuil continuèrent à pêcher, mais toutes les trois minutes ils jetuient un regard sur la petite porte du parc, qui s'obstruat à ne pas souvrir. — Anne, ma seur Anne, ne rois-tu rien centir? dit en riant Modeste qui connaissail la legende de Barbe-Bleue et avait un les contes de Perrant, mis en action dans une févrie.

Et le Grand-Gosse répondit, comme dans la légende: — Je ne vois que la route qui poudroite et l'herbe qui

à 3 heures Willem, pla ter à cette

Dans le

LAL

LAIn

Unc

demeura M. le de

Droud neau, truille rant rue
et Delesa
tombaut
par M. I rier, agi

an genou quet, qui 36 ans, d

M. Closse